

PATRONAGE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

FONDATION

Peu de villes sont en état de le disputer à Montréal pour le nombre et l'organisation des œuvres de bienfaisance et de charité. Il a, pour le nouveau-né, ses maisons de maternité et de miséricorde ; pour le frère adolescent, ses crèches et ses jardins de l'enfance ; pour les tout jeunes orphelins, ses asiles ; pour les malades, ses hôpitaux ; pour les jeunes pervertis, la Réforme et le Bon-Pasteur, sans compter les refuges hospitaliers qu'on vrent à des milliers de vieillards et d'infirmes, les Sœurs Grises, les Petites Sœurs des Pauvres, celles de la Providence et de Saint-Joseph. Rien, semble-t-il, ne parait avoir été oublié. Et cependant, si longue et si complète que soit cette glorieuse énumération, elle présentait naguère une lacune que la Société de Saint-Vincent-de-Paul eut bien vite remarquée : il n'y avait pas dans toute la ville, une seule maison de refuge pour le jeune orphelin devenu apprenti.

Justement préoccupée de cet état de choses et du fatal abandon auquel sont condamnés tant de jeunes gens, durant les rudes années de leur apprentissage, la Conférence Saint-